

Musée national des beaux-arts du Québec

Numéro 100, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45516ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

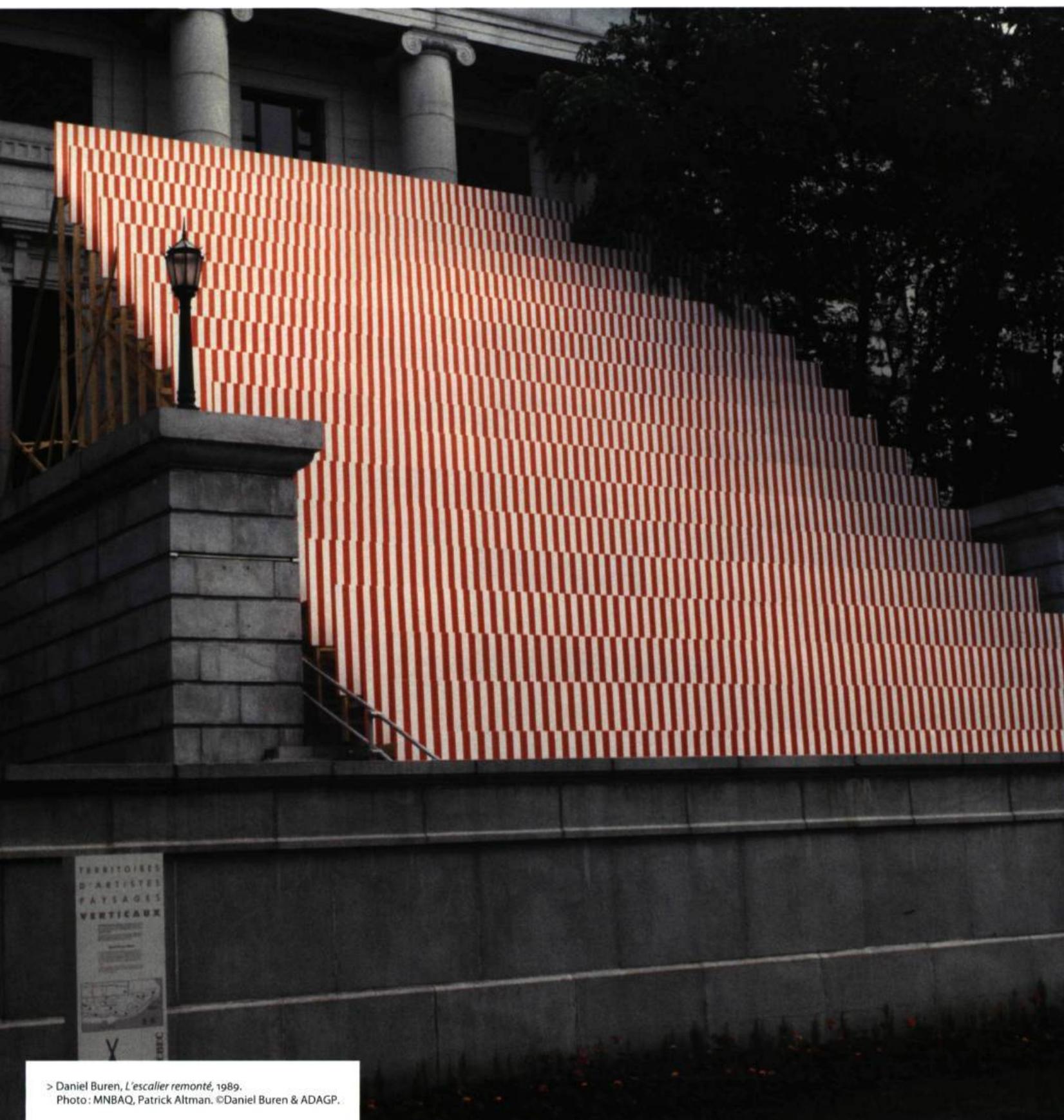
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2008). Musée national des beaux-arts du Québec. *Inter*, (100), 93–97.

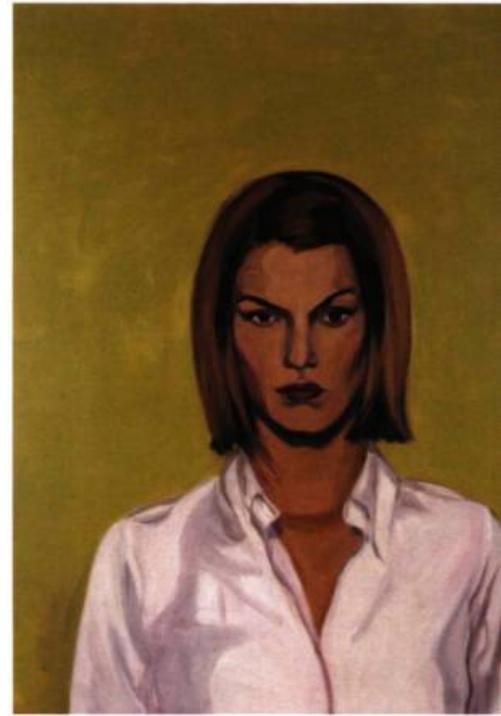
/MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC



> Daniel Buren, *L'escalier remonté*, 1989.
Photo : MNBAQ, Patrick Altman. ©Daniel Buren & ADAGP.



> Christine Major, *La vitesse, de la série « Crash Theory »*, 2000, collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec. Photo: MNBAQ, Patrick Altman.



> Janet Werner, *Girl with White Shirt (RR Lime)*, 2000, collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec. Photo: MNBAQ, Patrick Altman.



> André Lacroix, *Miroir*, 1996, collection Prêt d'œuvres d'art du Musée national des beaux-arts du Québec. Photo: MNBAQ, Jean-Guy Kérouac.

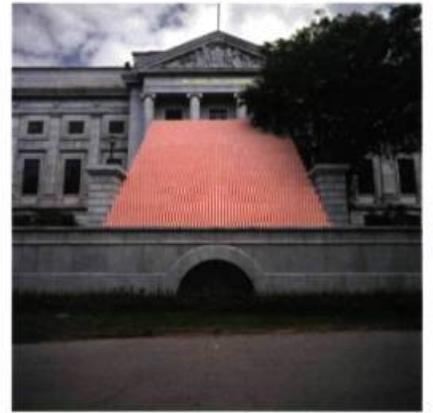
1982

La collection Prêt d'œuvres d'art: une collection en transit

Le ministère des Affaires culturelles du Québec crée, en 1982, la collection Prêt d'œuvres d'art (CPOA) en réponse à de nombreuses consultations réalisées à la fin des années 70 et au début des années 80 auprès d'artistes et de travailleurs du milieu culturel. L'objectif premier de cette collection était et demeure toujours de soutenir la création en arts visuels par l'achat d'œuvres d'art d'artistes québécois tout en favorisant leur diffusion. Ainsi, chaque année, le Musée lance un appel de propositions destiné aux artistes afin d'enrichir la CPOA. Actuellement, plus de 700 œuvres de la collection sont louées aux ministères, aux organismes du gouvernement et aux délégations du Québec à l'étranger. Le Musée offre aussi la possibilité de voir une large sélection d'œuvres de la collection dans l'exposition présentée sur les murs ceinturant l'atrium du pavillon Charles-Baillargé. La collection Prêt d'œuvres d'art joue un rôle singulier dans la diffusion du travail des artistes du Québec, et ce, en présentant des œuvres en dehors du réseau habituel des musées et des galeries, élargissant ainsi, année après année, le nombre d'amateurs en art actuel.



> Robert Stackhouse, *Les os du Québec*, 1989.
Photo: MNBAQ, Patrick Altman.



> Daniel Buren, *L'escalier remonté*, 1989.
Photo: MNBAQ, Patrick Altman.
©Daniel Buren & ADAGP.

1989

Territoires d'artistes: Paysages verticaux

Au cours de l'été 1989, le Musée du Québec (tel qu'il était alors nommé) présente l'événement international *Territoire d'artistes: Paysages verticaux*. Cette exposition d'envergure, organisée par Louise Déry et présentée hors les murs en raison de travaux d'agrandissement qui avaient occasionné la fermeture temporaire du Musée, a permis de réunir 14 artistes aux origines diverses, parmi lesquels Michael Snow, Daniel Buren, Angela Grauerholz, Giuseppe Penone et Dominique Blain. Répondant à la proposition de réaliser une œuvre *in situ* en rapport avec la ville, ces derniers ont marqué notre paysage de leur présence le temps d'un été et mieux encore, de manière indélébile, celui de notre histoire et de notre imaginaire collectifs.



2001 Le ludique

Traitant de la notion de jeu et réunissant près de 20 artistes québécois et français, l'exposition *Le ludique* a été présentée en 2001 au Musée national des beaux-arts, puis au Musée d'art moderne de Lille Métropole, à Villeneuve d'Ascq, en France. L'exposition, réalisée par la commissaire invitée Marie-Fraser, a connu un succès remarquable tant auprès du public que de la critique. Cela a permis au Musée de réaffirmer son rôle dans la promotion de l'art actuel. De fait, *Le ludique* a donné le coup d'envoi à une série d'expositions thématiques en art actuel initiées par le Musée telles *Doublures*, *Vêtements de l'art contemporain* (2003), *L'emploi du temps* (2003), *Avancer dans le brouillard* (2003) *Raconte-moi* (2006) et, à venir en 2009, *Emporte-moi*.

- > Vue partielle de l'exposition pendant le vernissage.
Serge Murphy, *Le Jardin de mon curé*, 1998, collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Photo: MNBAQ, Jean-Guy Kéroauc.
- > Vue partielle de l'exposition. Photo: MNBAQ, Patrick Altman.
- > Sylvie Laliberté, *Salle de réunion pour les enfants*, 2001.
Photo: MNBAQ, Jean-Guy Kéroauc.



2002 Massimo Guerrera Darboral

Première incursion de l'art relationnel au Musée, l'exposition individuelle de Massimo Guerrera a été réalisée en complicité avec la conservatrice de l'art actuel alors en poste, Anne-Marie Ninacs. Cette exposition exigeante, axée sur la rencontre et l'expérience partagée, a bousculé à plusieurs égards les manières de faire du Musée et repoussé ses limites. Dans la salle d'exposition, l'artiste a partiellement reconstitué son atelier de manière à transformer le lieu en un terrain ouvert et fertile à l'exploration et à l'échange. Le public était invité à flâner, à s'asseoir, à regarder, à manipuler, à manger, à discuter au cœur de l'installation de l'artiste. Une proposition audacieuse aussi bien que judicieuse qui a permis de repenser nos conceptions habituelles de d'art, du statut de l'artiste, du rôle du spectateur et de la fonction de l'objet.

> Vue partielle de *Darboral*, Musée national des beaux-arts du Québec, 2002.
Photos: MNBAQ, Jean-Guy Kérouac.